

comme le Canada et le Japon, pour n'en citer que deux. Le Japon et le Canada ont connu l'horreur du terrorisme l'an dernier lorsqu'une bombe a explosé dans les bagages d'un avion commercial canadien venant de se poser à Tokyo. Nos peuples ont le droit de s'attendre à ce que leurs gouvernements prennent des mesures rigoureuses pour débarrasser le monde de ces lâches créatures qui transgressent impunément les lois de la raison ou les limites de la décence.

Et de fait, monsieur le premier ministre, nous, les dirigeants, ne sommes pas impuissants devant ces actes. Nous pouvons nous prononcer en faveur d'une meilleure application du droit international, comme vous l'avez fait à maintes reprises. Sous votre conduite éclairée, les participants au Sommet pourront envisager des mesures concertées et efficaces pour lutter contre les terroristes de toute provenance et le terrorisme sous toutes ses formes.

[Français]

J'aurai la chance de vous rencontrer de nouveau à Tokyo, en compagnie des autres partenaires du Sommet économique, et je suis impatient de participer aux discussions qui s'y tiendront. Le Canada adhère sans réserve aux principes et à la démarche du Sommet économique des nations qui sont impliquées. Les enjeux ont peut-être changé depuis le premier tenu en 1975. Mais le défi reste le même: la nécessité impérieuse de concerter notre action.

Tandis qu'auparavant notre stabilité était menacée par des forces économiques extérieures, nous devons tous maintenant, je pense, affronter un ennemi intérieur, soit le sentiment protectionniste croissant qui risque d'ébranler les assises du système commercial multilatéral.

C'est pourquoi, au nom de mes collègues de tous les coins de la Chambre des communes et du Sénat, je rends hommage au courage dont vous avez fait preuve en décidant d'ouvrir les marchés japonais à de nouveaux produits finis étrangers, y compris les nôtres, en particulier dans le domaine de la haute technologie et des télécommunications.

C'est pourquoi nous sommes heureux que vous approuviez notre initiative commerciale avec les États-Unis, parce que vous savez comme nous qu'en libéralisant davantage leurs échanges, qui constituent la plus importante relation commerciale au monde, le Canada et les États-Unis, espérons-le, vont amener d'autres partenaires commerciaux à faire de même.

C'est pourquoi nous tenons comme vous à ce qu'il y ait une nouvelle ronde de négociations commerciales multilatérales qui, espérons-nous, pourront débiter ce printemps à l'échelon ministériel. Nous avons d'ailleurs proposé que celles-ci aient lieu chez nous, à Montréal.

[Traduction]

L'amélioration du système multilatéral est d'ailleurs l'un des objectifs fondamentaux de notre politique commerciale, et cet objectif s'étend aussi à l'Asie et à tout le bassin du Pacifique. C'est un objectif qui va au-delà de nos propres intérêts commerciaux, car il découle d'un souci qui l'emporte sur tous les autres: le développement du Tiers-Monde et la stabilité financière du monde entier. En effet, l'endettement des nations du Sud est tellement énorme que, si nous ne trouvons pas les moyens de le réduire, il risque d'écraser aussi les nations du Nord. Je sais que ce problème vous préoccupe particulièrement dans votre région du monde, monsieur le premier ministre, et

je puis vous assurer qu'il en va de même pour nous dans notre région.

Votre séjour parmi nous ne prend pas fin ici aujourd'hui, loin de là. En effet, vous serez demain à Vancouver, le joyau de nos villes qui, pour vous, se trouve aux confins du Pacifique. Votre visite au Canada a raffermi nos liens personnels aussi bien que les relations entre nos deux pays. Nous sommes devenus des amis aussi bien que des partenaires.

[Français]

Au moment de votre première visite au Canada, il y a 30 ans, nos deux pays vivaient dans des conditions économiques bien différentes de celles d'aujourd'hui. Le Japon, maintenant à l'avant-garde du progrès technologique, était alors en pleine période de reconstruction. Le Canada, maintenant en période de rajustement et de renouveau économiques, connaissait alors une ère de prospérité et de croissance inégalées.

[Traduction]

A ce moment-là comme aujourd'hui, Yasuhiro Nakasone était membre du Parlement japonais, où il siège d'ailleurs depuis 1947. Dans notre Parlement, il serait le doyen de la Chambre des communes. Il a remporté 15 élections consécutives dans son propre district. Il ne m'en manque que 13, monsieur le premier ministre.

Mais je m'empresse d'ajouter à l'adresse de mes collègues que le premier ministre Nakasone est beaucoup plus qu'un homme politique astucieux qui a su se maintenir en place d'une génération à la suivante. Il est aussi un éminent homme d'État qui, fidèle aux traditions de son pays, n'hésite pas à poser la question de la paix et de la sécurité futures de l'humanité. Son point de vue éclairé lui vient d'une civilisation qui concilie l'ancien et le moderne, et d'une société contemporaine qui n'est pas moins cultivée du fait qu'elle est devenue si compétitive. Tel est donc Yasuhiro Nakasone, homme d'État et familier des sommets économiques, peintre et politicien, athlète et écrivain. Chers collègues et concitoyens permettez-moi de vous présenter le très éminent premier ministre du Japon.

Son Excellence M. Yasuhiro Nakasone (premier ministre du Japon):

Monsieur le premier ministre,

Monsieur le Président du Sénat,

Monsieur le Président de la Chambre des communes,

Mesdames et messieurs les sénateurs,

Mesdames et messieurs les députés, Mesdames et messieurs.

[Français]

C'est un grand plaisir pour moi de venir à Ottawa, la belle et sereine capitale du Canada, et de visiter ce Parlement dont la splendeur est célèbre dans le monde entier. Je suis d'autant plus honoré que j'ai aujourd'hui l'occasion de m'adresser à mes chers amis du Parlement canadien le jour même de l'ouverture de la session en ce début de l'année 1986. Je voudrais exprimer mes remerciements les plus sincères à Monsieur le premier ministre Mulroney, à Monsieur le Président Charbonneau, à Monsieur le Président Bosley ainsi qu'à toutes les personnes concernées de m'avoir fourni cette opportunité. Je tiens aussi à remercier le gouvernement et le peuple du Canada pour l'accueil si chaleureux qu'ils nous ont réservé, à moi-même et à ma suite, depuis notre arrivée dans leur pays.